



Lire des fictions nous rend-il meilleurs ?

Module « L'art de lire, mille et une façons d'aborder un texte :
pratiques de lecture »



La lecture « grande cause nationale »

- « Le goût de la lecture est essentiel à la réussite et à l'épanouissement des élèves.
- Prendre le temps de lire, développer l'écriture créative, découvrir la littérature de jeunesse et la littérature contemporaine, rencontrer des auteurs, sont autant d'actions qui peuvent revitaliser la relation des élèves au livre. »

<https://eduscol.education.fr/576/le-gout-du-livre-et-de-la-lecture>

- De quelle « lecture » parle-t-on ?
- Toutes les lectures sont-elles bonnes au même titre ?
- ... et qu'en est-il de la fiction ?

Pourquoi accorde-t-on autant d'importance
à l' « imaginaire » aujourd'hui ?

« Autre fait établi : la maîtrise de l'écrit procède certes de l'orthographe, mais elle se nourrit d'une ambition tout autre, celle de développer et de restituer une pensée. Beaucoup de professeurs s'y engagent et me le disent : si, chaque jour, dans chaque classe du cours élémentaire, deux élèves étaient chargés après l'école d'écrire un très court texte racontant une histoire et de la lire le lendemain matin devant leurs camarades, nous ferions des pas de géant pour l'imaginaire. »

Gabriel Attal, tribune dans *Le Monde*, 15 septembre 2023

Plan du module

1. La fiction apporte-t-elle des « savoirs » ?
2. La fiction délivre-t-elle un enseignement « moral » ?
3. Toutes les fictions sont-elles bonnes à lire ?





« Dans le cadre de mon précédent master, qui me formait au métier de professeur des écoles, j'ai eu l'occasion de m'intéresser au potentiel didactique de la fiction, afin d'envisager celle-ci comme situation d'entrée pour mes séquences de sciences en maternelle. »

La fiction nous apporte-t-elle des “savoirs” ?

« La littérature de jeunesse offre aussi un enrichissement du langage à travers de nombreux mots de vocabulaire et de notions de grammaire et permet aussi une ouverture vers de nombreux sujets et domaines tels que l'histoire, la science ou encore la culture. »

Le livre pour la jeunesse comme support d'enseignement

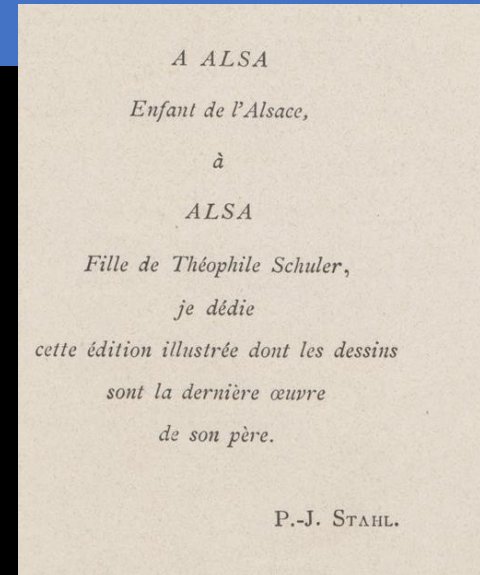
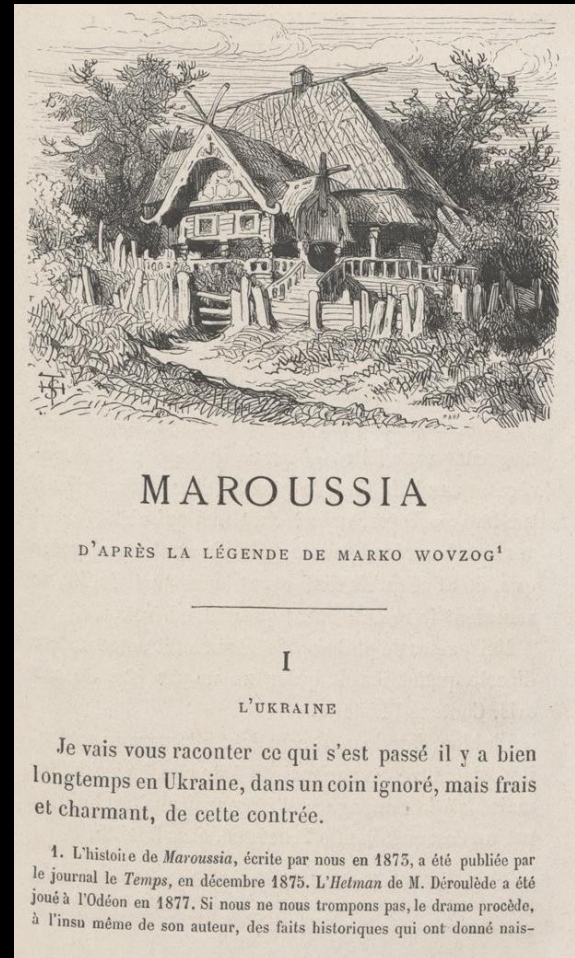
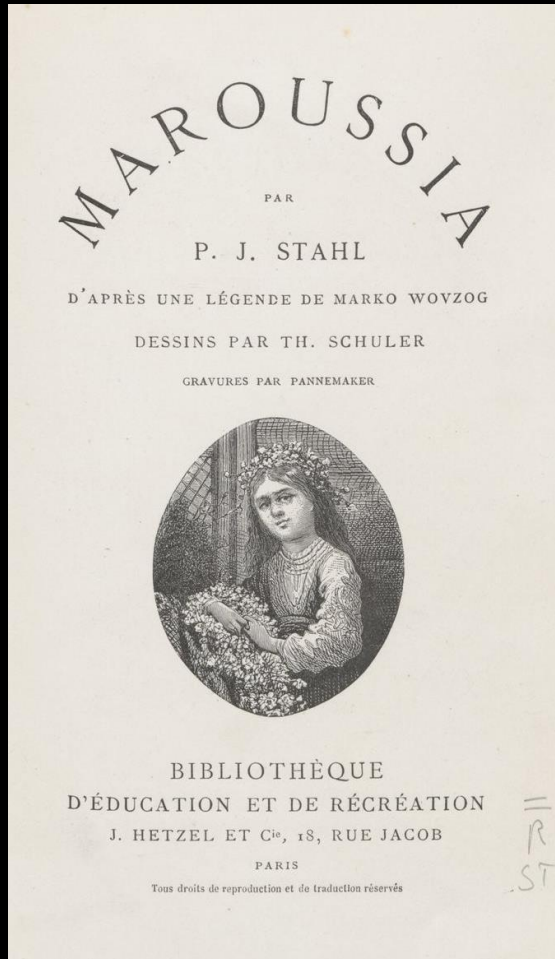
Des savoirs extérieurs au livre (savoirs sur le monde)

- Plaire et instruire (ou instruire en plaisant)
- ⇒ Critique de Rousseau
- Un enseignement présent dans le support... ou dans ses usages
- ⇒ Critique d'une conception « utilitariste »

Des savoirs sur le livre lui-même

- Lire pour apprendre à lire
- Lire pour avoir lu
- ⇒ Dimension autotélique de la lecture ?
- ⇒ La lecture, une activité à dépasser ?
- Lire pour développer des savoirs théoriques sur la littérature
- ⇒ Le français, une discipline « comme les autres » ?
- Lire pour devenir « lecteur » ou « lectrice »

Exemple 1 : *Maroussia* (1875-1878), un conte historique... à historiciser



« Il est malheureusement plus d'une Ukraine au monde ; veuille Dieu que, dans tous les pays que la force a soumis au joug de l'étranger, il naisse beaucoup de Maroussia capables de vivre et de mourir comme la petite Maroussia dont nous venons de raconter l'histoire ! »



Petit bilan

- ⇒ Des savoirs historiquement et géographiquement situés (comme tout savoir !)
- ⇒ Des savoirs qui nécessitent la médiation adulte
- ⇒ Des savoirs véhiculés par une **narration**, qui portent une dimension axiologique forte et débouchent sur des questionnements et des comportements éthiques



La fiction delivre-t-elle
un enseignement
“moral” ?

La littérature
de jeunesse
apparaît en
même temps
que la
philosophie
des Lumières

« Que puis-je savoir ?

Que dois-je faire ?

Que m'est-il permis d'espérer ?

Qu'est-ce que l'homme ? »

La morale est la philosophie pratique, celle qui réfléchit à l'usage que l'être humain doit faire de sa liberté, et qu'elle suppose donc en retour.

⇒ La littérature participe à cette formation humaniste, qui est au cœur de la pensée des Lumières.

« Mon attitude envers la littérature a changé. On a longtemps pu se passer de poser des questions morales — en tout cas expressément morales — à la littérature. On a longtemps cru qu'elle nous rendait plus intelligents, non meilleurs. À présent je me dis que si ce qu'elle pouvait, c'était nous rendre meilleurs, ou moins mauvais, ce serait suffisant. [...]

La dimension éthique la plus évidente de la littérature tient au récit, c'est-à-dire à l'exposition narrative ou dramatique de problèmes moraux, incarnés dans des personnages, des vies, des subjectivités inventées et fictives. La littérature — en particulier le roman — est une modalité privilégiée de la réflexion morale, réflexion non systématique mais particularisante ou exemplaire, complexe et contextuelle. Comme telle, certains philosophes moraux soutiennent même qu'elle est irremplaçable pour former le caractère. Il y a une éthique du récit par opposition à celle du traité ou du système. Suivant de très anciens modèles, l'instruction morale peut prendre deux formes, celle des règles et celle des récits, des lois et des paraboles, comme dans la Bible. Le récit et le roman ont ainsi longtemps servi à l'initiation morale des adolescents occidentaux, après les vies de saints et avant les jeux vidéo, pour aller vite. »

Antoine Compagnon, *Morales de Proust*, Collège de France, 2008
(<https://journals.openedition.org/annuaire-cdf/111>) .

Exemple 2 : « Explorer l'inconnu » (manuel *Fleurs d'encre* 5^e)

Cinquième	
Enjeux littéraires et de formation personnelle	Indications de corpus
Se chercher, se construire	
<p>Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir diverses formes de récits d'aventures, fictifs ou non, des journaux d'explorateurs et des textes célébrant les voyages ; - comprendre les raisons qui poussent à vouloir découvrir l'autre et l'ailleurs, et s'interroger sur les valeurs mises en jeu dans ces projets et ces rencontres ; - s'interroger sur le sens des représentations qui sont données des voyages et de ce qu'ils font découvrir. 	<p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en lien avec la programmation annuelle en histoire (thème 3 : « Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI^e et XVII^e siècles »), des extraits d'œuvres évoquant les grandes découvertes (récits contemporains ou postérieurs à cette époque, non fictifs ou fictifs permettant d'évoquer la nouvelle place de l'homme dans l'univers, l'évolution du rapport au monde et à l'altérité, etc.). <p>On peut aussi étudier sous forme d'un groupement de textes des poèmes évoquant les voyages et la séduction de l'ailleurs ou un roman d'aventures.</p>

3

Le voyage et l'aventure : pourquoi aller vers l'inconnu ?

Explorer l'inconnu

➔ Comment les récits de voyage invitent-ils à découvrir les autres ?

Oral

- Exploiter et exposer ses connaissances : pourquoi explorer l'inconnu ? 66
- Échanger : pourquoi et comment écrire son voyage ? 66
- Exposer une recherche documentaire 66
- Décrire et expliquer des affiches 67

Lecture

Au temps des Grandes Découvertes

- « Le palais de marbre et le palais de bambou », Marco Polo, *Le Livre des merveilles* 68
- « Sous le regard des uns et des autres », Ibn Battûta, *Voyages* 70
- « À la rencontre de l'autre », Christophe Colomb, *La Découverte de l'Amérique* 72
- « Jacaré et Touous », Jean de Léry, *Histoire d'un voyage fait en terre de Brésil* 74

Sur les traces de deux exploratrices

- « Rencontre avec des Japonaises », Nellie Bly, *Le Tour du monde en 72 jours* 76
- « Une soupe à l'encre de Chine », Alexandra David-Néel, *Voyage d'une Parisienne à Lhassa* 78

Œuvre intégrale

- Jules Verne, *Le Tour du monde en 80 jours* 80

Le cercle des lecteurs

- Récits et romans sur les Grandes Découvertes 81

L'écho du poète

- « L'espérance et le doute », Guy de Maupassant 82

Faire le point

- Les récits de voyage 83

Lexique

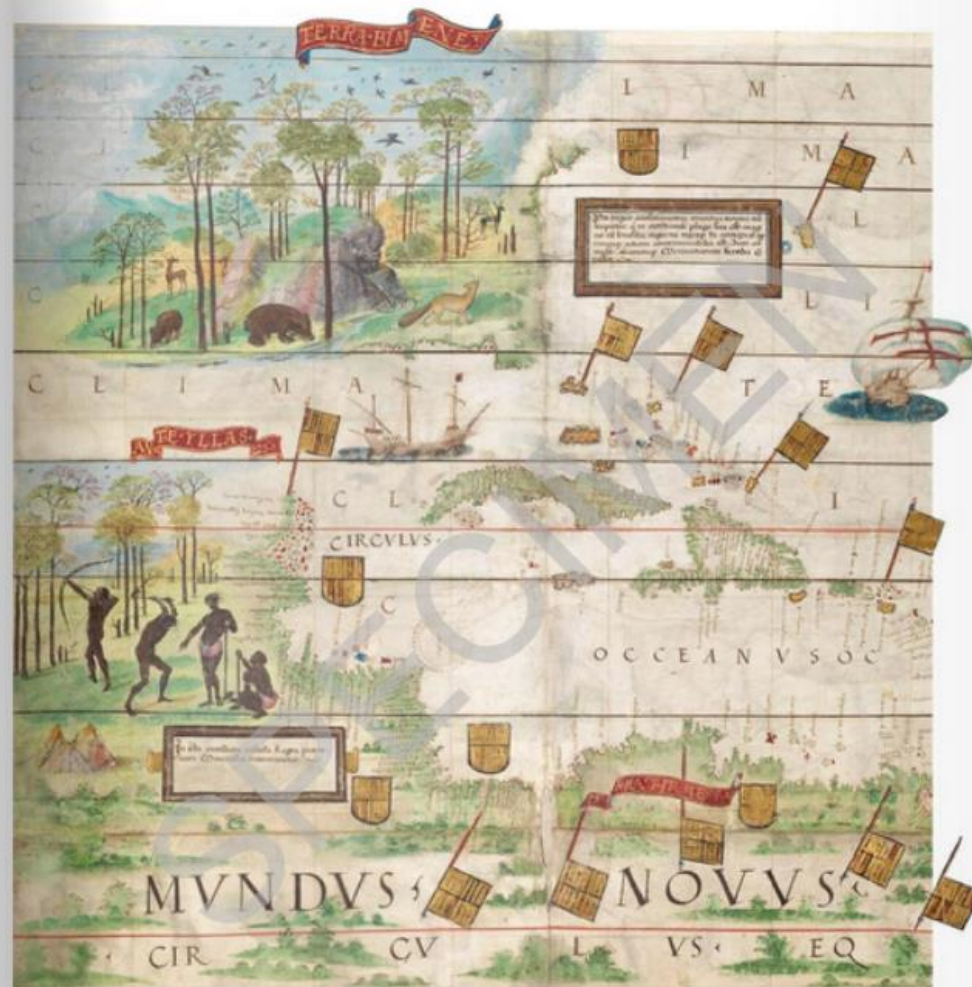
- Voyage et voyageurs 84

Orthographe

- Savoir distinguer des homophones en contexte : a/à ; ont/on 85
- Dictées : entraînement et évaluation

Écriture

- **Sujet guidé** : Imaginer un récit de voyage à partir d'une photographie 86
- **Sujets en autonomie** : Raconter une expérience d'explorateur ou d'exploratrice 87
- Se mettre à la place d'étrangers venus d'ailleurs 87



Atlas nautique du Monde, dit atlas Miller, de Lopo Homem, 1519, manuscrit enluminé sur vélin, 118 x 61 cm, BNF.

- « mundus novus » signifie « nouveau monde » : en quoi cette carte évoque-t-elle les Grandes Découvertes que vous avez étudiées en Histoire ?
- Comment peut-elle vous amener à réfléchir à l'évolution du rapport au monde et à l'autre ?

► Devenir un lecteur autonome • Lire et interpréter des œuvres littéraires

Le Tour du monde en 80 jours

Jules Verne (1828-1905)

Auteur de romans d'aventures évoquant les progrès scientifiques du XIX^e siècle.



Texte abrégé, Livre de Poche Jeunesse, 2014



A Rencontrer Phileas Fogg

• Lisez les chapitres 1 à 4.

1. a. Qui est Phileas Fogg ? b. Quels sont ses principaux traits de caractère ? c. Qui est le domestique qui l'accompagne ?
2. a. Résumez en une phrase le pari de Phileas Fogg. b. Quelles sont les difficultés de ce pari ?

B Découvrir le monde avec Phileas Fogg

• Lisez le roman et répondez à ces questions au fur et à mesure de votre lecture.

1. L'Inde : a. Qu'est-ce qu'un satty ? b. À quoi l'Inde est-elle comparée ?
2. La Chine : À quelles autres villes Hong Kong ressemble-t-elle ?
3. Le Japon : a. Quelles différentes parties de la ville de Yokohama Passepartout découvre-t-il ? b. Qui sont les « Longs-nez » ?
4. L'Amérique du Nord : a. Quels moyens de transport Phileas Fogg utilise-t-il ? b. Quels personnages représentatifs du peuple américain rencontre-t-il ?
5. Qu'est-ce que le méridien de Greenwich ?
6. Après avoir fait la liste de ses différentes étapes, retracez l'ensemble du parcours de Phileas Fogg sur un planisphère.

Télécharger le planisphère à compléter
hachette-dic.fr/2215049

C Rencontrer d'autres peuples

Télécharger le tableau
hachette-dic.fr/2215050

• Réalisez un tableau à quatre colonnes et complétez-le.

1. Noms des peuples rencontrés : Anglais, Français, Indous, Chinois, Japonais, Mormons, Américains.
2. Chapitre(s) dans lequel (lesquels) les héros les rencontrent.
3. Personnage(s) appartenant au peuple.
4. Traits de caractères, modes de vie, coutumes.

D Échanger sur une adaptation cinématographique

1. Visionnez sur Internet la bande-annonce de l'adaptation cinématographique de Michael Anderson.
2. Selon vous, cette adaptation est-elle fidèle au roman (personnages, pays traversés, aventures...) ? Échangez avec vos camarades.

Mon carnet de lecture

- Dans votre carnet de lecture, expliquez comment Phileas Fogg a finalement réussi son pari.

► Devenir un lecteur autonome

Récits et romans sur les Grandes Découvertes

Magellan, le premier tour du monde**

Gérard SONCARRIEU
Le Livre de Poche Jeunesse, 2014

En 1519, Magellan, navigateur portugais, tente d'ouvrir une nouvelle route vers les Indes. Il est le premier à faire le tour du monde.



Le Voyage inspiré**

Jean-Côme NOGUÈS
Le Livre de Poche Jeunesse, 2015

En 1492, en Espagne, Pedro rencontre Christophe Colomb, qui lui propose d'embarquer avec lui sur la Santa-Maria à la découverte des Indes. Mais le voyage réserve bien des surprises à l'adolescent.



Champlain au Canada*

Caroline MONTEL-GLÉNISSON
Nouveaux Horizons Éditions, 2004

Des pionniers canadiens racontent leur rencontre avec l'explorateur Samuel de Champlain au XVII^e siècle.

Le Livre des merveilles de Marco Polo**

Pierre-Marie BEAUDE
© Éditions Gallimard Jeunesse,
« Folio Junior », 2015

Les aventures et découvertes fabuleuses de Marco Polo racontées par un compagnon de voyage imaginaire.



L'Inconnu du Pacifique*

Martin de HALLEUX
Le Livre de Poche Jeunesse, 2015

À la recherche de terres inconnues, le capitaine Cook écrit chaque soir à bord de son bateau le récit de la journée. Jusqu'au jour où apparaissent les Îles Sandwich et les hommes qui les habitent...

Mon carnet de lecture

- Indiquez le titre du roman que vous avez lu et le nom de l'auteur(e).
- Donnez votre avis (J'aime ... parce que ... ; je n'aime pas ... parce que ...)
- Recopiez un extrait de quelques lignes qui montre la réaction du personnage face à une de ses découvertes et expliquez votre choix.

Oral

Présentez brièvement le roman à la classe :

- racontez deux découvertes faites par le personnage voyageur du livre ;
- expliquez pourquoi vous avez choisi de raconter ces découvertes ;
- lisez l'extrait recopié avec expressivité.

► Exploiter les ressources expressives et créatives de la parole

L'espérance et le doute

Lorsque le grand Colomb, penché sur l'eau profonde,
 À travers l'Océan crut entrevoir le monde
 Les peuples souriaient et ne le croyaient pas.
 Et pourtant, il partit pour ces lointains climats¹ ;
 5 Il partit, calme et fort, ignorant quelle étoile
 Dans les obscures nuits pourrait guider sa voile,
 Sur quels gouffres sans fond allaient errer ses pas,
 Quels écueils² lui gardait la mer immense et nue,
 Où chercher par les flots cette terre inconnue,
 10 Et comment revenir s'il ne la trouvait pas.
 Parfois il s'arrêtait, las³ de chercher la rive,
 De voir toujours la mer et rien à l'horizon,
 Et les vents et les flots jetaient à la dérive
 À travers l'Océan sa voile et sa raison.
 15 Comme Colomb, rêvant à de lointaines grèves⁴,
 Que⁵ d'autres sont partis, le cœur joyeux et fort,
 Car un vent parfumé les poussait loin du port
 Aux pays merveilleux où fleurissent les rêves.
 L'avenir souriait dans un songe d'orgueil,
 20 La gloire les guidait, étoile éblouissante,
 Et comme une Sirène, avec sa voix puissante,
 L'Espérance chantait, embusquée⁶ à l'écueil.
 Mais la vague bientôt croule comme une voûte,
 Et devant l'ouragan chacun fuit sans espoir,
 25 Car le doute a passé, grand nuage au flanc noir,
 Sur l'astre étincelant qui leur montrait la route.

Guy de MAUPASSANT [1871], poème paru dans
 les *Annales politiques et littéraires*, le 12 décembre 1897.

1. pays. 3. fatigué. 5. combien.
 2. rochers. 4. plages. 6. cachée.

Écouter le poème
 hachette-dic.fr/2285051

Comprendre le poème

1. Quels sont les sentiments de Colomb au moment où il prend la mer ?
2. Quels dangers le guettent ?
3. À quelle créature mythologique l'espérance de Colomb est-elle comparée ? Pourquoi ?

Mémoriser le poème

4. Apprenez le poème strophe par strophe.
5. Respectez la ponctuation, faites les liaisons, contrôlez la vitesse et le débit de votre voix.
6. Ménagez des pauses entre strophes.

Réciter le poème

Pour réciter ce poème :

- MÉTHODE**
- veillez à traduire l'enthousiasme du marin dans les première et troisième strophes ;
 - soulignez l'hésitation et l'inquiétude dans la deuxième strophe ;
 - mettez en valeur le désespoir de la dernière strophe.



Photogramme du fil 1492. Christophe Colomb réalisant son voyage. Réalisé par Ridley Se 1992.

► Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique

Construire son bilan
 hachette-dic.fr/2285052

Pourquoi voyager ?

- pour découvrir de nouveaux pays
- pour rencontrer d'autres peuples, d'autres modes de vie
- pour découvrir de nouvelles espèces
- pour se découvrir soi-même
- pour relever un défi
- pour s'enrichir matériellement

Pourquoi raconter son voyage ?

- pour témoigner, informer
- pour se souvenir
- pour faire rêver
- pour réfléchir et faire réfléchir

Les récits de voyage

Comment raconter un voyage ?

- par un journal de bord
- par un reportage
- par des lettres
- par un récit ou un roman
- par un poème

vie
 monde

ce qui vous
 intrigue ?

Confusion fiction / non-fiction dans les activités de lecture

« Qu'y a-t-il de commun entre l'expérience vécue par Ibn Battûta et celle du Persan Rica au XVIIIe siècle ? »

« Quel sentiment Christophe Colomb éprouve-t-il devant les paysages d'Hispaniola ? Justifiez » (à propos du récit de Christophe Colomb) // « Quels sont les sentiments de Colomb au moment où il prend la mer ? » (à propos du poème de Maupassant)

« En 1889-1890, Nellie Bly a décidé de faire le tour du monde en 72 jours et non 80, comme Phileas Fogg, le héros de Jules Verne. »

Complétez le tableau suivant en fonction des informations trouvées dans le roman de Jules Verne.

	Chapitres	Personnages	Traits de caractère, mode de vie, coutumes
Anglais
Français
Indous
Chinois
Japonais
Mormons
Américains

Christophe Colomb	Maupassant	Noguès
« Les gens de cette ile et de toutes les autres que j'ai découvertes »	« Lorsque <u>le grand Colomb</u> , penché sur l'eau profonde »	« Pourquoi m'appellez-vous Chinito ? » <u>L'autre</u> se mit à rire, comme s'il ne se rendait pas compte du désagrément qu'il y avait à être ainsi exposé à un avenir hasardeux. « Ne t'ai-je pas trouvé sur le chemin, petit caillou ? »
Même s'il apparait peu, le « je » du texte est bien celui de CC.	Pas de « je ». CC est évoqué à la 3 ^e personne.	CC est désigné à la 3 ^e personne, à travers l'expression « l'autre ». Le narrateur est Pedro, personnage imaginaire, relai du lecteur adolescent qui rencontre CC à travers lui.
⇒ non-fiction (récit de voyage)	⇒ fiction (poème narratif)	⇒ fiction (roman historique)

Le prince de Beaumont, *Le Magasin des enfants*, 1757

—♦—
DIALOGUE III.

PREMIÈRE JOURNÉE.

M^{lle} BONNE, JULIA, EUGÈNE, AUGUSTINE, CHARLOTTE, SIDONIE

AUGUSTINE.

Bonjour, mademoiselle Bonne; Julia m'a dit que vous saviez les plus jolis contes du monde, et je viens vous prier de m'en dire un.

MADemoiselle BONNE.

Oui, ma chère, je sais de jolis contes, de belles histoires, et je vous en raconterai tant que vous voudrez.

AUGUSTINE.

Quelle différence y a-t-il entre un conte et une histoire?

8

LE MAGASIN

MADemoiselle BONNE.

Une histoire est une chose vraie, et un conte est une chose fausse qu'on écrit, qu'on raconte, pour amuser.

AUGUSTINE.

Mais ceux qui font des contes sont donc des menteurs, puisqu'ils disent des choses fausses.

MADemoiselle BONNE.

Non, ma chère; mentir, c'est chercher à tromper. Or, comme ils avertissent que ce sont des contes, ils ne veulent tromper personne.

AUGUSTINE.

Je vous prie, dites-moi un conte et une histoire, afin que je juge quel sera le plus joli des deux.

MADemoiselle BONNE.

Volontiers; je vous donnerai une belle histoire à lire, vous l'apprendrez par cœur, et je vais vous raconter un joli conte; écoutez, mes chers enfants.

Le palais de marbre et le palais de bambou

Écouter le texte
hachette-clic.fr/2215041

Marco Polo
(1254-1324)

Ce commerçant vénitien a passé des années en Chine auprès de l'empereur. Rentré en Italie, il participe à la guerre navale entre Venise et Gênes et est fait prisonnier. En prison, il dicte le récit de son voyage à son compagnon de cellule.



Enluminure du Maître de Boucicaut, 1412, tirée du Livre des merveilles de Marco Polo, BNF.

Au XIII^e siècle, au cours de son voyage le long des côtes chinoises, Marco Polo découvre la cité de Ciandu et les palais du Grand Can.

Et quand on est parti de la cité que je vous ai nommée et qu'on s'en va trois journées, on trouve une cité qui est appelée Ciandu, que le Grand Can, qui maintenant règne et qui a nom Cublai Kaan, a fait bâtir en ce lieu. En cette cité Cublai Kaan a fait bâtir un vaste palais de marbre et d'autres nobles pierres habilement travaillées, dont un bout est au milieu de la cité et l'autre sur sa muraille. Les salles, chambres et corridors¹ sont tout dorés et bellement peints en dedans de fresques et images de bêtes et d'oiseaux, d'arbres et de fleurs, et de bien d'autres choses si habilement que c'en est délice et merveille à voir. À partir de ce palais est construite une seconde muraille qui, dans la direction opposée au palais, aboutit d'un côté au mur de la ville, près du palais, et de l'autre côté à l'autre bout d'icelui, et qui, en ses seize milles² de tour, renferme une plaine de telle sorte qu'à moins de sortir du palais, on n'y peut pénétrer ; et elle est fortifiée comme un castel³ ; en quelle plaine⁴ sont fontaines et rivières d'eau courante et de belles prairies et bosquets⁵. Le Grand Can y tient toute sorte de bêtes sauvages non féroces, cerfs, chevreuils et biches, pour donner à manger aux faucons et gerfauts⁶, qu'il tient en mues⁷ en ce lieu ; et y a plus de deux cents gerfauts sans les faucons. Il vient en personne voir dans les cages au moins une fois la semaine. Et souventes fois⁸ le Grand Can va chevauchant dans ce parc enclos de murs, ayant en croupe un léopard apprivoisé, et quand il veut, il laisse aller le léopard et prendre une de ses bêtes, daim, cerf ou chevreuil, et la fait donner aux faucons et gerfauts qu'il tient en mues. Ainsi fait souvent pour son plaisir et amusement. Et certes, ce lieu est si bien entretenu et orné que c'est une très noble chose de grand agrément.

Et sachez encore qu'au milieu de ce parc environné de murs, là où se trouve le joli bosquet, le Grand Can a fait pour son habitation un grand palais tout de bambou sur

de beaux piliers dorés et vernis ; et au sommet de chaque pilier est un grand dragon tout doré qui enroule sa queue autour du pilier et soutient le plafond de sa tête, et il écarte aussi les bras, le droit pour soutenir le plafond et le gauche pour la même chose. Tout est doré en dedans et dehors et peint de bêtes et d'oiseaux habilement travaillés. Le toit aussi est tout de bambous dorés et vernis si épais que l'eau ne peut les gâter⁹, et que les peintures ne peuvent être délavées. C'est la plus merveilleuse chose du monde à entendre pour qui ne l'a point vue. Et vous dirai comment il est fait de bambous.

Sachez en vérité que ces bambous sont gros de plus de trois palmes¹⁰, et longs de dix à quinze pas. On les tranche par le milieu de chaque nœud, puis on les fend en deux en long par le milieu, et ainsi on fait une tuile ou plutôt, on en fait à chaque fois deux. Des bambous les plus épais et les plus grands on fait piliers, poutres, cloisons et moult¹¹ autres pièces, et l'on peut couvrir une maison entière. Ainsi est ce palais du Grand Can tout entier fait de bambous.

Marco POLO, *Le Livre des merveilles*, 1298, Classiques Hatier, « Œuvres & Thèmes », 2002.

1. couloirs.
2. vingt-six kilomètres.
3. château.
4. dans cette plaine.
5. groupes d'arbres.
6. rapaces.
7. qu'il met en cage.
8. souvent.
9. abîmer.
10. trois fois la largeur de la main.
11. de nombreuses.

Lecture

► Comprendre et interpréter un texte littéraire

1. L. 1-31 : a. Quelles sont les caractéristiques du palais de marbre ?
b. Quel rôle les animaux sauvages jouent-ils dans ce palais ?
2. L. 32-51 : a. Où le palais de bambou est-il situé ?
b. Décrivez le palais de bambou avec vos propres mots.
3. **LANGUE** L. 32 et l. 45 : a. Quel est l'infinitif de « sachez » ?
b. À quel mode et à quelle personne ce verbe est-il conjugué ?
c. Quelle est la valeur de ce mode dans ces deux phrases ?

Le trésor des mots

► Enrichir et structurer le lexique

- **ÉTYMO** *merveille* vient du latin *mirabilia* et signifie « ce qui est admirable, extraordinaire ». Quel est le sens du mot à la ligne 9 ?
- **icelui** : a. En vous aidant du contexte, par quel mot du français moderne pourriez-vous remplacer ce mot d'ancien français ?
b. Trouvez dans le texte un autre mot

Oral

► Participer de façon constructive à des échanges oraux

Groupe A La description de ces deux palais par Marco Polo vous semble-t-elle crédible ? Échangez vos points de vue en justifiant vos réponses.

Groupe B Lequel des deux palais, de marbre ou de bambou, a votre préférence ? Justifiez vos réponses.

Sous le regard des uns et des autres

Écouter le texte
hachette-dic.fr/22f5042

Ibn Battûta
(1304-1368 ou 1377)

Cet explorateur marocain d'origine berbère a voyagé en Asie, en Afrique et en Espagne.

1. Pékin.
2. de l'empereur.
3. pays situé au nord de la péninsule arabique.
4. d'ailleurs.

Interview du musicien Jordi Savall sur Ibn Battûta

Fiche d'analyse
hachette-dic.fr/22f5044

Lecture

► Comprendre et interpréter un texte littéraire

1. Qu'est-ce qui surprend le plus Ibn Battûta en Chine ? Expliquez.
2. **[LANGUE]** a. Quels sont le temps et le mode employés dans la première phrase du texte ? b. Expliquez l'emploi de ce temps.
3. a. Qu'est-ce qui caractérise les rapports des Chinois avec l'art ? b. Quel argument et quel exemple Ibn Battûta donne-t-il à l'appui de son affirmation ?
4. Pour quelles raisons les Chinois peignent-ils des portraits ? Expliquez.
5. Quel rôle les vêtements d'Ibn Battûta et de ses compagnons jouent-ils dans ce récit ?
6. Qui, de l'explorateur arabe ou du peuple chinois, semble le plus intrigué par l'autre ? Expliquez.

Le peuple de la Chine est de tous les peuples celui qui a le plus d'habileté et de goût pour les arts. C'est là un fait généralement connu, que beaucoup d'auteurs ont noté dans leurs ouvrages, et sur lequel ils ont fort insisté.

Pour ce qui regarde la peinture, aucune nation, soit chrétienne ou autre, ne peut rivaliser avec les Chinois : ils ont pour cet art un talent extraordinaire. Parmi les choses étonnantes que j'ai vues chez eux à ce sujet, je dirai que toutes les fois que je suis entré dans une de leurs villes, et que depuis il m'est arrivé d'y retourner, j'y ai toujours trouvé mon portrait et ceux de mes compagnons peints sur les murs et sur des papiers placés dans les marchés. Une fois, je fis mon entrée dans la ville du sultan¹, je traversai le marché des peintres, et arrivai au palais du souverain² avec mes compagnons ; nous étions tous habillés suivant la mode de l'Irak³. Au soir, quand je quittai le château, je passai par le même marché ; or je vis mon portrait et les portraits de mes compagnons peints sur des papiers qui étaient attachés aux murs. Chacun de nous se mit à examiner la figure de son camarade, et nous trouvâmes que la ressemblance était parfaite.

On m'a assuré que l'empereur avait donné l'ordre aux peintres de faire notre portrait ; ceux-ci se rendirent au château pendant que nous y étions ; qu'ils se mirent à nous considérer et à nous peindre, sans que nous nous en fussions aperçus. C'est, au reste⁴, une habitude établie chez les Chinois de faire le portrait de quiconque passe dans leur pays. La chose va si loin chez eux à ce propos que, s'il arrive qu'un étranger commette quelque action qui le force à fuir de la Chine, ils expédient son portrait dans les différentes provinces, en sorte qu'on fait des recherches, et en quelque lieu que l'on trouve celui qui ressemble à cette image, on le saisit.

Ibn BATTÛTA, *Voyages*, 1355, traduit de l'arabe par C. Defremery et B. R. Sanguinetti (1858), introduction et notes de Stéphane Yérasimos, François Maspero, FM/La Découverte, 1982.

Le trésor des mots

► Enrichir et structurer le lexique

ÉTYMO **portrait** vient de l'ancien français *portrar*, « dessiner ».
a. Qu'est-ce qu'un autoportrait, un portrait-robot, un portrait chinois ? b. Lequel de ces noms ou groupes nominaux pourrait s'appliquer aux portraits des peintres chinois ? Expliquez pourquoi.

Oral

► Établir des liens entre des productions littéraires issues de cultures et d'époques diverses • Participer de façon constructive à des échanges oraux

Rica est un voyageur persan¹ qui arrive à Paris, dans un récit situé au XVIII^e siècle.

Les habitants de Paris sont d'une curiosité qui va jusqu'à l'extravagance. Lorsque j'arrivai, je fus regardé comme si j'avais été envoyé du ciel : vieillards, hommes, femmes, enfants, tous voulaient me voir. [...] Je souriais quelquefois d'entendre des gens qui n'étaient presque jamais sortis de leur chambre, qui disaient entre eux : « Il faut avouer qu'il a l'air bien persan. » Chose admirable ! Je trouvais de mes portraits partout ; je me voyais multiplié dans toutes les boutiques, sur toutes les cheminées, tant on craignait de ne m'avoir pas assez vu.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes*, 1721.

1. habitant de la Perse (l'Iran actuel).

rédigant dix suppositions et leurs réponses, par exemple : « Si j'étais une fleur, ... » ; « Si j'étais un film, ... » ; « Si j'étais un pays, ... »
b. Présentez votre portrait à vos camarades et échangez avec eux (elles) pour savoir si ce portrait vous ressemble.

Écriture

► Exploiter des lectures pour enrichir son écrit

Imaginez les réactions que pourraient avoir les habitants d'une autre planète en voyant arriver des Terriens. Rédigez un paragraphe.



Photogramme du film *Le Grand Voyage* d'Ibn Battûta, réalisé par Bruce Neibaur, 2009.

Quels objets à enseigner ?

Hypothèse 1 :

Les informations qu'on trouve sur « les autres », dans les textes, qu'ils soient fictionnels ou non, sont des informations « situées », ce qui implique de distinguer Christophe Colomb auteur de Christophe Colomb personnage de fictions postérieures.

Hypothèse 2 :

Entre le « voyage » et l' « aventure » passe une frontière. Un récit de voyage, un roman d'aventures géographiques et un roman historique ne répondent pas aux mêmes visées pragmatiques et ne permettent donc pas de « découvrir les autres » de la même manière : ils ne se situent pas du même côté de la frontière entre fiction et non-fiction.

Hypothèse 3 :

L'évolution des sociétés, de leurs systèmes de valeurs, de leurs représentations du monde oblige à modifier les manières de lire : quelle place donner au contemporain ?

Exemple 3 : la série U4



The image displays four promotional posters for the U4 series, arranged horizontally. Each poster features a close-up of an actor's face with the 'U4' logo and their name. The actors are Yves Grevet, Florence Hinckel, Carole Trébor, and Vincent Villeminot. The posters are set against a light, textured background.

YVES GREVET
KORIDWEN

FLORENCE HINCKEL
YANNIS

CAROLE TRÉBOR
JULÉS

VINCENT VILLEMINOT
STEPHANE

PARUTION SIMULTANÉE LE 27 AOÛT 2015

Ce monde-là est tout neuf. On en fait ce qu'on veut. [...]

– Si jamais Khronos échoue ou s'il n'existe pas...

Cette éventualité me fait mal au cœur, pourtant je dois l'envisager :

– ... j'aimerais un monde différent d'avant. Un monde où j'aurais les mêmes chances... que toi, par exemple. Que tout le monde.

Je sens qu'elle est sceptique, mais elle m'écoute, alors je poursuis :

– Un monde où tout serait simple, parce qu'on n'aurait pas besoin de grand-chose, finalement. J'aimerais vivre comme Elissa. Plonger mes mains dans la terre pour y faire pousser à manger, pour moi, pour ma future famille, pour d'autres gens aussi, qui ne sauraient ou ne pourraient pas le faire. Un monde où les seules choses qui compteraient, ce seraient le vent, le soleil, la pluie, les rivières, les saisons. Les amis.

J'ai envie de dire : l'amour, aussi. Je n'ose pas et je me sens rougir. C'est un peu con, tout ce que je raconte. Pourtant, de façon totalement inattendue, Stéphane murmure :

– tu es un rêveur, Yannis. Mais j'espère que ce monde appartient aux rêveurs... (*Yannis*, p. 294-295)



Petit bilan

- ⇒ Des fictions qui engagent l'éthique des lecteurs et lectrices, et qui invitent à diversifier notre approche de la « valeur » des textes (éthique ? esthétique ? les deux ?)
- ⇒ Des fictions qui restent des « fictions » et n'engagent pas le même pacte de lecture que les littératures « référentielles »
- ⇒ Question de la frontière entre « patrimoine » et « littérature contemporaine », jusqu'à une forme d'inversion : comment lire les textes anciens, dont le système de valeurs entre en discordance avec le nôtre ?



Toutes les fictions sont-
elles bonnes à lire ?

Le débat (un peu caricaturé)

- Privilégier le « patrimoine »

« Ils n'ont pas besoin de moi ! »
ou : à quoi sert la médiation ?

- La classe de français
- Des exercices régis par une pratique et des prescriptions scolaires

- Donner une place au « contemporain », à la « littérature de jeunesse », aux fictions transmédiales, voire non-littéraires.

- Le CDI
- Des formes nouvelles de pratiques sociales (quart d'heure lecture, concours de lecture, invitations d'auteurs, création, booktube...)

Exemple 4 : *La Belle et la Bête* en Russie : culture de jeunesse et mondialisation

Quelle version privilégier, et pourquoi ?

- Mme Leprince de Beaumont (1756) adapte son conte de Mme de Villeneuve (1740)
- Le *Magasin* est publié grâce à une souscription russe et est lu par l'élite francophone de Russie
- Il est rapidement traduit en russe (1761-1767)
- « La Belle et la bête », séparée du *Magasin*, se diffuse dans la culture populaire (colportage)
- 1858 : *La Petite fleur écarlate* d'Aksakov
- 1863 : *Le Prince ensorcelé* d'Afanassiev

Mme Leprince de Beaumont, *Le Magasin des enfants*, Lyon, Vve Rusand, 1798

- « J'entends à présent, ma Bonne ; et quand je retournerai en Irlande, je n'aurai plus peur. » (p. 101-102)
- « Le Bon dieu a-t-il aussi fait ma grand-maman qui est en Irlande ? » (p. 103)
- p.133 « Je mourrais de peur s'il y avait un tremblement de terre à Londres ; nous serions tous brûlés »

Лепренс де Бомон Мари, *Детское училище или Разговоры благоразумной наставницы с благородными воспитанницами*, Санкт-Петербург : Изданием И. Глазунова, 1792

- « Maintenant je comprends, maitresse, et quand je reprendrai la mer, je n'aurai plus peur » (p. 113)
- « Est-ce que Dieu a aussi créé ma grand-mère ? » (p. 115)
- « Je mourrais de peur s'il y avait ici un tremblement de terre ; nous serions tous brûlés » (p. 160)

Mme Leprince de Beaumont, *Le Magasin des enfants*, Lyon, Vve Rusand, 1798

- « Enfin, à l'Est de la Suède, on trouve la Russie ou Moscovie, qui est un très-grand pays : sa ville capitale est Moscow ; mais aujourd'hui Pétersbourg en est la plus belle ville et la résidence de l'empereur et de la cour de Russie. »

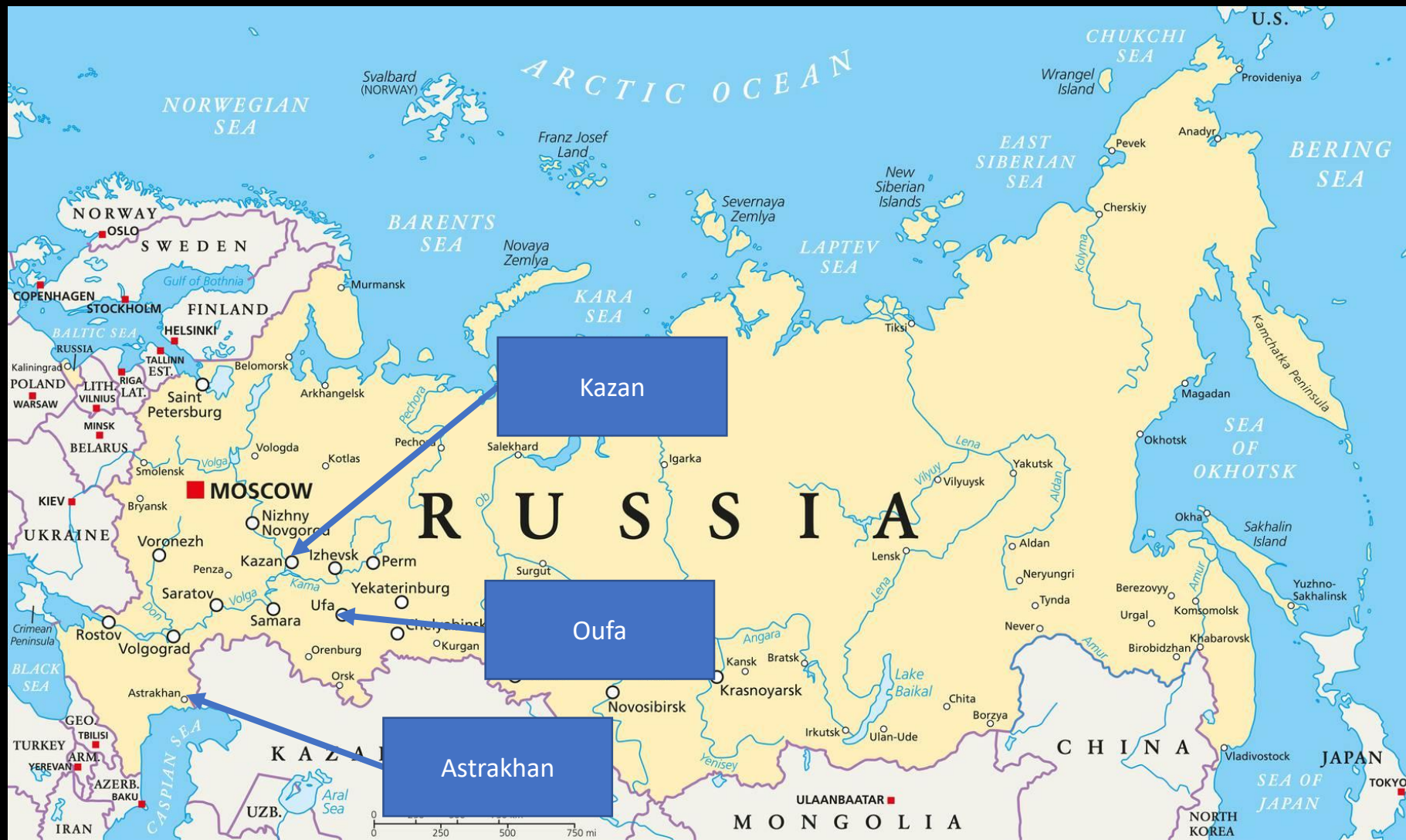
Лепренс де Бомон Мари, *Детское училище или Разговоры благоразумной наставницы с благородными воспитанницами*, Санкт-Петербург : Изданием И. Глазунова, 1792

- « Enfin, à l'Est de la Suède se trouve la Russie, dont, comme vous le savez, l'ancienne capitale est Moscou, et la nouvelle Saint-Pétersbourg. [...] Quand nous aurons parlé de tous les États en général, je vous montrerai en détail toutes les parties de l'Empire russe. »

Zémire et Azor, Grétry et Marmontel [1771], Opéra Royal de Wallonie-Liège, 2013-2014



Un exemple de réception complexe : le cas d'Aksakov





Так давайте вспомним замечательнейшего автора Сергея Тимофеевича Аксакова и его бессмертную сказку "Аленький цветочек". Наверное, нет из нас тех, кто в детстве бы не зачитывался этой великолепной сказкой и не смотрел яркого, потрясающе красивого мультфильма. А теперь задумайтесь, какую знаменитую французскую сказку он напоминает? Ну разумеется, "Красавицу и чудовище". И опять же в предисловии автор говорит нам о том, что сказку эту написал по детским воспоминаниям. Сергей Тимофеевич был очень болезненным мальчиком, часто простужался морозными зимами, и родители приводили к нему няньку - деревенскую женщину, которая и рассказала в один из вечеров эту сказку. Как принято называть "Аленький цветочек" Аксакова? Авторская сказка. Фанфик ли это? Да, безусловно.

« Rappelons-nous l'excellent auteur Sergueï Timofeevitch Aksakov et son conte immortel *La Fleur écarlate*. Il n'y a probablement aucun de nous qui n'ait lu dans son enfance ce conte magnifique et n'ait regardé le dessin animé, lumineux et incroyablement beau. Maintenant, réfléchissez : à quel célèbre conte de fées français ressemble-t-il ? À *La Belle et la Bête* bien sûr. Et, dans l'introduction, l'auteur nous dit qu'il a écrit ce conte de fées à partir de souvenirs d'enfance. Sergueï Timofeevitch était un garçon très fragile. Il tombait souvent malade pendant les froids hivers et ses parents lui avaient amené une nounou - une femme du village - qui lui a raconté cette histoire un soir. Comment appelle-t-on *La Fleur écarlate* d'Aksakov ? Conte d'auteur. Est-ce une fanfiction ? Oui assurément. »

Оксана Л., « А мелочь ли фанфик? Фанфики как явление в художественной литературе », *Ficbook.net*[enligne], URL : <https://ficbook.net/readfic/4301982>, consulté le 20/02/2020.

La culture est un processus dynamique et vivant.

Meschonnic, 1989 : *La Rime et la vie*. Le structuralisme est responsable d'un triple fiasco « celui de l'historicité, de la valeur, du sujet ».

- Il me semble que la médiation des fictions littéraires s'efforce de
 - susciter, chez les jeunes, la conscience de leur historicité et de leur inscription géographique et de réintroduire les œuvres dans cette même historicité et inscription géographique,
 - donner à réfléchir à l'articulation des valeurs morales, esthétiques, épistémiques dans les œuvres (et donc continuer à repenser sans cesse les critères de choix)
 - permettre progressivement la construction du « sujet » de chacun et chacune, dans l'articulation à ces autres sujets que sont les personnages et les auteurs ou autrices (Bakhtine)



Un grand merci pour
les échanges !

Éléments de bibliographie

- Bakhtine, Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, trad. Daria Olivier, Paris, Gallimard, 1978.
- Chapron Emmanuelle, *Livres d'école et littérature de jeunesse en France au XVIII^e siècle*, Liverpool, Liverpool University Press, coll. « Oxford University Studies in the Enlightenment », 2021.
- Compagnon Antoine, *Morales de Proust*, Cours donné au Collège de France, 2007-2008 (<https://journals.openedition.org/annuaire-cdf/111>).
- Marcoin Francis, « De l'Europe des Lumières à l'Europe romantique, ruptures et continuités », *Cahiers d'études nodiéristes n°8 : Littérature de jeunesse et Europe romantique*, dir. Caroline Raulet-Marcel et Virginie Tellier, Garnier, 2019.
- Meschonnic Henri, *La Rime et la Vie*, Verdier, 1989.
- Tellier Virginie, « **Mondialisation et traduction dans les cultures de jeunesse. L'exemple de *La Belle et la Bête en Russie*** », *Fabula / Les colloques, Lire et travailler avec la traduction par temps de mondialisation*, dir. Chloé Chaudet et Claire Placial, 2020. URL : <https://www.fabula.org/colloques/document6609.php>
- Tellier Virginie, « **Jeu vidéo et expérimentation romanesque en littérature de jeunesse. L'exemple d'*U4* d'Yves Grevet, Florence Hinckel, Carol Trébor et Vincent Villeminot** », *Romanesque : Jeu vidéo et romanesque*, dir. Isabelle Hautbout et Sébastien Wit, Paris, Classiques Garnier, 2021, p. 195-208.
- Tellier Virginie, « **Maroussia, un conte du XIX^e siècle sur l'indépendance de l'Ukraine** », *The Conversation*, 2022. URL : <https://theconversation.com/maroussia-un-conte-du-xix-siecle-sur-lindependance-de-lukraine-180432>
- **Tellier, Virginie, « Les Kalmouks, une population fictionnelle ? »**, *Fabula / les colloques : Groupes et sociétés fictionnelles*, dir. Anne-Isabelle François, Claudine Le Blanc, Tristan Mauffrey, Yen-Mai Tran Gervat, à paraître en 2023.